

Le nom du reposoir de barque en granit rose de Thoutmosis III (et le nom de celui de Philippe Arrhidée)

JEAN-FRANÇOIS CARLOTTI ET LUC GABOLDE

Le nom du sanctuaire de barque en granit rose de Thoutmosis III n'était pas conservé sur les fragments à ce jour identifiés de ce bâtiment. Sur le reposoir de Philippe Arrhidée, l'édifice qui lui a succédé au même endroit, avec le même aspect et la même fonction et qui a donc toute raison d'avoir été pareillement désigné, la dédicace est endommagée à l'emplacement précis où ce nom avait été inscrit.

À partir des traces subsistantes, P. Barguet envisageait, deux restitutions possibles :

 *wst-h'w Imn* ou  *st-ib imn* et penchait nettement pour cette dernière hypothèse¹. Il supposait, en effet, que cette appellation avait été reprise de celle de la chapelle en quartzite et granodiorite de sa corégente Hatchepsout (et dont la dédicace date de son règne personnel)², et qu'elle aurait été ensuite transmise à l'identique à la chapelle de barque de Philippe Arrhidée. De plus, P. Barguet n'envisageait pas que le premier de ces noms puisse s'appliquer à un reposoir de barque puisque, selon

lui, une telle dénomination devait être plutôt en relation avec un lieu d'imposition des couronnes comme, relevait-il, son nom le laisse entendre.

En réalité cette question du nom ne constitue pas un obstacle insurmontable car le reposoir en calcite de Thoutmosis IV portait un nom

très proche, , ce qui pourtant ne l'empêchait pas de jouer le rôle de station de barque.

Un nouvel examen des traces subsistantes dans le bandeau de dédicace de la chapelle de Philippe Arrhidée s'est montré un peu plus concluant : il en ressort qu'elles semblent mieux

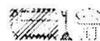
correspondre au nom de  plutôt qu'à

celui de  (*Pl. 1 A*) dans la mesure où l'on discerne le bord gauche ourlé et découpé en zig-zag du signe  dont la taille apparaît de surcroît plus importante que celle conférée au pain , tandis que le signe vertical précédent,

1. P. Barguet, *Le temple d'Amon-Ré à Karnak, essai d'exégèse*, RAPH XXI, 1962, p. 137.

2. P. Barguet, *loc. cit.* ; P. Lacau, H. Chevrier et alii, *Une Chapelle d'Hatchepsout à Karnak*, 1977, p. 261-262, § 411.

plus grêle que , s'apparenterait plus volontiers à  ou .

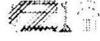
En tout état de cause, le nom  apparaît, clairement lisible, sur un bloc de granit rose au nom de Thoutmosis III entreposé au nord de la grande salle hypostyle et montrant le roi guidé par Atoum vers Amon dans une scène d'introduction dans le temple³ (Pl. 1 B).

Ce bloc a, de toute apparence, appartenu à la façade du reposoir de barque de Thoutmosis III⁴, à un endroit où la maçonnerie est en partie à cheval sur l'extrémité gauche du linteau dont on aperçoit la saillie du chambranle. La légende qui accompagne les figures royales et divines sur le bloc de Thoutmosis III est la suivante :



« [montée royale vers (?)] le sanctuaire (nommé 'Celle qui coiffe les couronnes d'Amon' (ou 'le support des apparitions d'Amon'), qu'il (Amon) t'accorde toute vie et santé ».

Il semble désormais qu'il n'y ait pas d'autre possibilité que de considérer que le nom du reposoir de barque en granit rose de Thoutmosis III

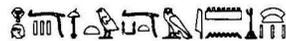
était définitivement  5.

3. Probablement trouvé parmi les fragments exhumés par Legrain puis Chevrier des éboulis du II^e pylône tout proche : G. Legrain, *BIFAO* 13, 1917, p. 16 ; H. Chevrier, *ASAE* 47, 181 ; 49, 264-65 ; 53, 26-27.

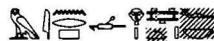
4. Dont d'autres éléments avaient été découverts par Legrain puis Chevrier, près des salles d'Hatchepsout : Legrain, *BIFAO* 13, 1917, p. 15, pl. VII, 1-3 ; devant l'obélisque de Thoutmosis I^{er} : Chevrier *ASAE* 27, 1927, p. 136-138 ; dans la « cour de la cachette », L. Keimer, *ASAE* 48, 1948, p. 180 ; d'autres ont été réemployés dans le sol, les parois et le plafond de la construction de Philippe Arrhidée (Barguet, *Temple*, p. 136, n. 3). Les remontages des fragments épars de

Le grand prêtre d'Amon, Menkheperreseneb, donne des détails sur l'édifice ainsi nommé dans une inscription biographique de son tombeau où l'on apprend tout d'abord que c'est sous sa haute supervision qu'il avait été bâti :

Titre de Menkheperreseneb :

, « Chef suprême des directeurs des artisans et chefs de travaux pour (la chapelle nommée) *wst-h'w Imn* »⁶.

Récit biographique :



« J'ai supervisé la construction <pour> mon maître le roi de Haute et Basse Égypte Menkheperre [doué de vie, d'une chapelle sacro-

cet édifice seront publiés par E. Arnaudès. Sur l'identification de ce bloc et son interprétation, voir J.-Fr. Carloti, *Les modifications architecturales du temple d'Amon-Ré à Karnak*, thèse Université de Paris IV, 1998, vol. II, p. 430, 669-671.

5. Ch. Wallet-Lebrun était arrivée indépendamment à la même conclusion dans sa thèse de doctorat, inédite (*Recueil de textes relatifs aux travaux de construction exécutés dans les temples de Karnak, Mémoire de l'École Pratique des Hautes Études, V^e section*, thèse de l'E.P.H.E., Paris, 1976, p. 369) dont elle prépare la mise à jour pour publication.

6. *Urk.* IV, 932, 9.



Pl. I - a : Détail de la dédicace du sanctuaire de barque de granit rose de Philippe Arrhidée.

Au-dessus de la lacune, les restes probables de .

b : Le bloc ayant probablement appartenu à la chapelle de barque en granit rose de Thoutmosis III et mentionnant l'édifice *Wtst-h'w Tmn*.



écartée. Les plus récentes études menées sur cet édifice ont permis d'établir que le « siège d'intronisation d'Amon » était vraisemblablement redevable au constructeur de l'enceinte adossée à la *Ouadjyt*¹⁴. Ce monument, qui n'a pas fait l'objet d'une reconstruction comme le pensait P. Barguet, date, en effet, de la même époque que l'enceinte sur laquelle il prend appui, soit au plus tôt du règne de Thoutmosis I^{er} et au plus tard de la régence d'Hatchepsout, mais plus vraisemblablement du règne de Thoutmosis I^{er} ou de celui de Thoutmosis II. Ultérieurement, il joua sans doute un rôle lors des processions qui se dirigeaient vers l'*Akhmenou*. Il est aussi possible qu'il ait eu un rapport avec le culte des pharaons défunts puisqu'une statue de Thoutmosis I^{er} et deux de Thoutmosis II y avaient été installées¹⁵. Son nom demeure à ce jour inconnu.

ABSTRACT

The Chapel of Tuthmosis III known from the texts as *wst-h' w Imn* was traditionally identified as the pillared building situated on the processional way leading to the Akhmenou. This Chapel faces the south door of the south courtyard of the Vth Pylon. But *wst-h' w Imn* appears in fact to be the name of the granit bark sanctuary which was built by Tuthmosis III in the center of the Hatshepsut rooms (the so-called « Palace of Maat »). This new reading of the dedicatory inscription on the north side of Philip Arrhidaeus' chapel is confirmed by the mention of *wst-h' w Imn* on a granit fragment belonging to the bark shrine of Thutmosis III found in the Open Air Museum area.

14. J.-Fr. Carlotti, « Le "siège d'intronisation d'Amon" et les "Annales des prêtres de Karnak" », ici même, p. 000000.

15. Legrain le qualifiait pour cette raison de « Thoutmoseum » (*EEF Report*, 1907-1908, p. 81). Une des statues de Thoutmosis II a rejoint le musée du Caire (JE

41205), l'autre se trouve encore en place. La statue de Thoutmosis I^{er} en granit rose qui s'y trouvait a été déplacée, sans motif valable, dans une des chapelles au sud de la cour sud du VI^e pylône, donnant – à tort – l'illusion d'une chapelle vouée au culte de ce roi.